

Pour affaiblir l'Iran et la Syrie, l'Occident joue la carte d'al-Qaïda et d'ISIS (<http://arretsurinfo.ch/pour-affaiblir-liran-et-la-syrie-loccident-joue-la-carte-dal-qaïda-et-disis/>)

Par SHARMINE NARWANI (<http://arretsurinfo.ch/authors/sharmine-narwani/>) le 30 MAI 2015 CRISES/GUERRES (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/crisesguerres/>) DROIT INTERNATIONAL (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/droit-international/>) ETATS-UNIS (<http://arretsurinfo.ch/category/international/etats-unis/>) HÉGEMONIE (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/hegemonie/>) INGÉRENCE (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/ingerence-politique/>) IRAK (<http://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/irak/>) IRAN (<http://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/iran/>) SYRIE (<http://arretsurinfo.ch/category/international/moyen-orient/syrie-irak/>)

Tweet 16 Tweet (<http://twitter.com/share>) ? 16

Pour battre ISIS [Islamic State of Iraq and ash-Sham] , il faut se débarrasser de la coalition dirigée par les États-Unis, écrit Sharmine Narwani.



(<http://arretsurinfo.ch/wp-content/uploads/2015/05/sharmine.jpg>)

Réfugiés près de Bagdad, ayant fui l'avancée de l'Etat islamique. Le premier résultat des manœuvres impérialistes au Moyen-Orient, c'est de jeter des millions de personnes sur les routes dans une fuite éperdue pour échapper aux massacres – Photo : AP

Les ennemis d'ISIS ne sont pas à la fête. L'État islamique a réussi un parfait tour du chapeau* en envahissant la ville stratégique de Ramadi, dans la province irakienne à majorité sunnite d'Anbar, en occupant Palmyre, le joyau historique de la Syrie, et en prenant Al-Tanf, le dernier point de passage frontalier avec l'Irak.

La « coalition » multinationale menée par les Américains et créée en août dernier pour contrecarrer l'avancée de l'État islamique (EI, anciennement ISIS) en Syrie et en Irak ... n'a rien fait.

Bagdad et Washington s'accusent donc maintenant mutuellement de dormir au travail.

Le Secrétaire américain à la Défense, Ash Carter, a décoché le premier coup bas, dimanche, dans une interview à CNN : « *Ce qui est arrivé est apparemment que les soldats irakiens n'ont montré aucune volonté de se battre. Ils étaient beaucoup plus nombreux que les assaillants. Et donc je crois... que le problème, c'est la volonté des Irakiens de se battre et de se défendre* ».

Carter doit avoir oublié que les Irakiens ont réussi à empêcher ISIS d'entrer à Ramadi pendant près de 18 mois. Il a aussi oublié que ce sont les Irakiens qui ont défendu et/ou repris Amerli, Suleiman Beg, Tuz Khurmatu, Jurf al-Sakhar, Jalula, Saadiyah, Khanaqin, Muqdadayah, Baquba, Udham Dam, Tharthar Dam, Habbaniyah, Hadiha, Al-Baghdadi, le barrage de Mossoul, Mont Sinjar, Zoumar, Erbil, Gwer, Makhmur, des dizaines de villages chrétiens dans les plaines de Ninive, Tikrit, Samarra, Balad, Dhuluiya, Doujaïl, Ishaqi, Al-Alam, Al-Dour, Abu Ajil, Awja, Al- Mutassim, Mukayshifa, Ajil et les champs pétrolières d'Alas, les montagnes Hamrin, la raffinerie de pétrole de Baiji, des dizaines de villages dans les provinces de Salaheddine, Diyala, Kirkouk, Anbar et Babil – et la capitale, Bagdad.

Les Irakiens ont rétorqué. Hakim al-Zamili, un important membre du parlement, a imputé la responsabilité de la chute

Suivez-nous

S'inscrire à notre lettre d'information.

Courriel Envoyer

<http://arretsurinfo.ch/tous-les-articles>

/feed/ <https://twitter.com/ArretSurInfo>

<https://www.facebook.com/pages/Arr%C3>

ZAAt-sur-Info/300831053432742) <https://www.youtube.com/channel/UCgprDP41wz8wnsPt3+HlDQ>

Syrie après quatre ans d'agression terroriste

Archives par jour

JUIN 2015

	L	Ma	Me	J	V	S	D
1 (http://arretsurinfo.ch/2015/06/01/)		2	3	4	5	6	7
	8	9	10	11	12	13	14
	15	16	17	18	19	20	21
	22	23	24	25	26	27	28
	29	30					

* mai (<http://arretsurinfo.ch/2015/05/>)

Mots-clés

Al-Nosra (<http://arretsurinfo.ch/tag/al-nosra/>) Al-Qaïda (<http://arretsurinfo.ch/tag/al-qaïda/>) Allemagne (<http://arretsurinfo.ch/tag/allemande/>) Antisémisme (<http://arretsurinfo.ch/tag/antisemitisme/>) ASL (<http://arretsurinfo.ch/tag/asl/>) Bachar Al-Assad (<http://arretsurinfo.ch/tag/bachar-al-assad/>) Barack Obama (<http://arretsurinfo.ch/tag/obama/>) BHL (<http://arretsurinfo.ch/tag/bhl/>) Bordure protectrice (<http://arretsurinfo.ch/tag/bordure-de-protection/>) BRICS (<http://arretsurinfo.ch/tag/brics/>) Charlie Hebdo (<http://arretsurinfo.ch/tag/charlie-hebdo/>) Chine (<http://arretsurinfo.ch/tag/chine/>) CIA (<http://arretsurinfo.ch/tag/cia/>) Crimes de guerre

de Ramadi aux États-Unis qui n'ont pas fourni « l'équipement, les armes et le soutien aérien nécessaires » aux troupes.

Le Vice-premier ministre Saleh Mutlaq, qui est un sunnite originaire de la province d'Anbar, a déclaré que l'action des Américains était déficiente dans tous les domaines : « *Les frappes aériennes de la coalition sont insuffisantes pour éliminer l'EI* ». Et il a ajouté que la politique américaine de recruter des tribus sunnites pour la guerre, venait « trop tard » – que c'était « important, mais pas suffisant. » En matière d'euphémisme, on ne peut pas mieux faire.

L'objectif annoncé depuis longtemps par Washington, consistant à réunir une force de combat sunnite triée sur le volet – ou son équivalent sous la forme d'une garde nationale – a toujours servi d'alibi pour leur éviter d'affronter les réalités.

Une chose que nous avons apprise au fur et à mesure qu'EI prenait des petites et des grandes villes sunnites, est que le groupe extrémiste se targue d'avoir des cellules dormantes et des alliés à l'intérieur de ces zones. Les tribus comme les familles sunnites sont divisées (<http://www.wsj.com/articles/sunni-tribes-in-iraq-divided-over-battle-against-islamic-state-1432251747>) sur la question du soutien à l'EI. Et les assaillants veillent à ce que tout le monde se soumette en terrorisant les populations par tous les moyens. Donc, la probabilité de la formation imminente d'une importante force de combat sunnite, bien formée et bien équipée est à peu près nulle.

Toute aussi nulle est la probabilité que la coalition aérienne menée par les USA parvienne à paralyser l'État islamique. Washington a opéré moins de frappes en Syrie et en Irak, en neuf mois, qu'Israël pendant son opération-éclair de trois semaines à Gaza, en 2008-09.

Où étaient les bombardiers américains quand Ramadi et Palmyre sont tombées ? Et pourquoi l'US Air Force ne semble s'engager sérieusement que lorsque leurs alliés kurdes sont menacés – comme à Kobani (Ain al-Arab en Syrie et à Erbil en Irak ?

Les calculs des États-Unis concernant la Syrie et l'Irak

S'il est vrai que les actions en disent plus long que les paroles, alors les mouvements de Washington au Moyen-Orient sont très très explicites.

Oubliez les discours sur un « Irak unifié » avec un « gouvernement central fort ». Et oubliez aussi l'objectif annoncé à grand bruit de « former des forces modérées » pour « chasser l'EI » de Syrie à travers les frontières jordaniennes et turques. Ce ne sont que des mots.

Si l'on prend objectivement en compte les intérêts américains dans la région, une image totalement différente se dégage. Les Américains cherchent à maintenir leur hégémonie absolue au Moyen-Orient, même lorsqu'ils mettent fin aux occupations militaires coûteuses de l'Irak et de l'Afghanistan. Leurs intérêts primordiaux sont : 1) se procurer du pétrole et du gaz au moindre coût, 2) soutenir Israël et, plus récemment, 3) saper l'influence russe (et chinoise) dans la région.

Maintenir leur hégémonie s'avérerait beaucoup plus facile sans la présence d'une République islamique d'Iran puissante et indépendante qui continue de contrecarrer nombre des projets de Washington dans la région.

Donc, leur hégémonie dépend en partie de l'affaiblissement de l'Iran et de ses alliés.

En éliminant Saddam Hussein en Irak, les États-Unis ont étendu, sans le vouloir, l'arc d'influence géographique de l'Iran jusqu'à la Palestine, ce qui a rendu le projet colonial israélien plus vulnérable. L'ancien président George W. Bush s'est immédiatement attelé à la tâche d'anéantir cet axe de résistance en essayant de neutraliser les alliés iraniens que sont le Hezbollah, la Syrie et le Hamas – et il a échoué.

Le printemps arabe a offert une nouvelle opportunité : les États-Unis `<code>` et leurs alliés turcs et du Golfe Persique sont passés à l'action pour créer les conditions d'un changement de régime en Syrie. L'objectif ? Briser la continuité géographique – à travers l'Irak, la Syrie et le Liban – entre l'Iran et la Palestine.

Lorsque le plan de changement de régime a échoué, on est passé au plan 2 : diviser la Syrie en plusieurs entités concurrentes, ce qui affaiblirait l'État central et créerait une « zone tampon » pro-américaine le long de la frontière avec Israël.

Diviser l'Irak pour affaiblir son gouvernement central, en attisant les clivages entre les kurdes, les sunnites et les chiites, a également été une priorité pour les Américains.

Il suffit de regarder ce que les États-Unis ont fait récemment en Irak pour voir en quoi consiste exactement ce plan secret. Les frappes aériennes de Washington les plus intensives à ce jour ont eu lieu quand la ville kurde d'Erbil et ses environs ont été menacés par ISIS. Le Congrès a violé toutes les normes internationales en votant une loi pour armer directement les milices sunnites et kurdes et contourner le gouvernement central de Bagdad. Et en dépit d'innombrables promesses et engagements, les Américains ont échoué à former et équiper efficacement l'armée et les forces de sécurité irakiennes.

Un Irak faible et divisé ne risque pas de devenir une puissance régionale alliée à l'Iran et à l'axe de la résistance. Pas plus qu'une Syrie faible et divisée. Mais sans contrôle étatsunien sur ces gouvernements centraux, la seule façon d'y parvenir est de créer, 1) un conflit sectaire et ethnique qui entraînerait la formation de zones-tampons pro-américaines à l'intérieur des états de la résistance et/ou, 2) une « zone tampon sunnite » hostile qui briserait la continuité géographique entre l'Iran et la Palestine.

Aujourd'hui, la « zone-tampon sunnite de l'Amérique est l'État islamique

Le général Walid Sukariyya, un membre sunnite pro-résistance du parlement libanais, dit la même chose : « *Il faut mieux pour les États-Unis et Israël avoir ISIS que d'avoir un Iran, un Irak et une Syrie forts... S'ils parviennent à leurs fins, l'État sunnite en Irak séparera l'axe de la résistance de la Palestine.* »

Washington cherche depuis longtemps à créer une zone tampon en Irak à la frontière syrienne, cela fait littéralement des années qu'il essaie – sans résultats – de trouver, puis de formater des dirigeants irakiens sunnites représentatifs susceptibles de s'aligner sur les États-Unis.

(<http://arretsurinfo.ch/tag/crimes-de-guerre/>)
 Daesh (<http://arretsurinfo.ch/tag/daesh/>) Daesh
 Dieudonné (<http://arretsurinfo.ch/tag/dieudonne/>) Dieudonné
 Donbass (<http://arretsurinfo.ch/tag/donbass/>) Donbass
 Donetsk (<http://arretsurinfo.ch/tag/donetsk/>) Donetsk
 Démocratie (<http://arretsurinfo.ch/tag/democratie/>) Démocratie
 EIL (<http://arretsurinfo.ch/tag/eil/>) EIL
 État Islamique (<http://arretsurinfo.ch/tag/etat-islamique/>) État Islamique
 Faux drapeaux (<http://arretsurinfo.ch/tag/faux-drapeaux/>) Faux drapeaux
 François Hollande (<http://arretsurinfo.ch/tag/francois-hollande/>) François Hollande
 Gaza (<http://arretsurinfo.ch/tag/gaza/>) Gaza
 Grèce (<http://arretsurinfo.ch/tag/grece/>) Grèce
 Guerre au terrorisme (<http://arretsurinfo.ch/tag/guerre-au-terrorisme/>) Guerre au terrorisme
 Hamas (<http://arretsurinfo.ch/tag/hamas/>) Hamas
 Intervention (<http://arretsurinfo.ch/tag/intervention/>) Intervention
 Islam (<http://arretsurinfo.ch/tag/islam/>) Islam
 Lobby israélien (<http://arretsurinfo.ch/tag/lobby-israelien/>) Lobby israélien
 Manipulations politiques (<http://arretsurinfo.ch/tag/manipulations-politiques/>) Manipulations politiques
 Maidan (<http://arretsurinfo.ch/tag/maidan/>) Maidan
 Mensonges d'Etat (<http://arretsurinfo.ch/tag/mensonges-detat/>) Mensonges d'Etat
 MH17 (<http://arretsurinfo.ch/tag/mh17/>) MH17
 Novorossia (<http://arretsurinfo.ch/tag/novorossia/>) Novorossia
 OTAN (<http://arretsurinfo.ch/tag/otan/>) OTAN
 Propagande (<http://arretsurinfo.ch/tag/propagande/>) Propagande
 Résistance palestinienne (<http://arretsurinfo.ch/tag/resistance-palestinienne/>) Résistance palestinienne
 Sanctions (<http://arretsurinfo.ch/tag/sanctions/>) Sanctions
 Stratégie de la tension (<http://arretsurinfo.ch/tag/strategie-de-la-tension/>) Stratégie de la tension
 Syryza (<http://arretsurinfo.ch/tag/syryza/>) Syryza
 Terrorisme israélien (<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-israelien/>) Terrorisme israélien
 Terrorisme takfiri (<http://arretsurinfo.ch/tag/terrorisme-djihadiste/>) Terrorisme takfiri
 Vladimir Poutine (<http://arretsurinfo.ch/tag/vladimir-poutine/>) Vladimir Poutine

Un exemple en est la délégation d'Anbar que le général américain John Allen avait sélectionnée en décembre dernier pour une visite à Washington et qui excluait les représentants des deux plus importantes tribus sunnites qui combattent contre l'EI – les tribus Abu Alwan et Abu Nimr. Un porte-parole des tribus s'en est plaint au journal Al-Jarida : « *Nous nous battons contre ISIL et nous sommes massacrés parce que nous manquons d'armes. Et pendant ce temps-là, il y en a qui vont à Washington chercher des fonds et qui seront plus tard désignés pour être nos dirigeants* ».

Mais pourquoi ignorer les groupes sunnites qui sont tout à fait opposés à l'EI ? Ne sont-ils pas les alliés naturels de l'Amérique en Irak ?

Les groupes extrémistes takfiris servent les objectifs de Washington. L'EI a eu la possibilité – au contraire des factions sunnites concurrentes, avec leurs listes sans fin de demandes venant de Bagdad – de transformer le projet de « zone-tampon » des États-Unis en une réalité concrète. Et Washington n'a pas besoin de prodiguer son sang, son argent ni sa force de travail pour réaliser le job.

La semaine dernière, le groupe de surveillance étatique, Judicial Watch, a publié un document secret (maintenant déclassifié) de 2012 de la Defense Intelligence Agency (DIA) qui révèle les calculs américains en Syrie.

Écrit seulement 16 mois après le début du conflit syrien qui dure depuis 50 mois, le document de la DIA profondément expurgé divulgue les éléments clés suivants :

« *Les salafistes, les Frères musulmans et AQI (Al-Qaïda en Irak) sont les principaux moteurs de l'insurrection en Syrie.* »

« *L'Occident, les pays du Golfe et la Turquie soutiennent l'opposition.* »

Le gouvernement syrien a décidé de privilégier la sécurisation des zones pro-gouvernementales et des principales voies d'accès, ce qui signifie que « le régime a diminué sa concentration dans les zones touchant la frontière irakienne (al Hasaka et Der Zor). »

« *Les forces d'opposition tentent de contrôler les régions de l'Est (Hasaka et Der Zor) touchant la frontière occidentale irakienne (Mossoul et Anbar) ... Les pays occidentaux, les pays du Golfe et la Turquie appuient leurs efforts.* »

« *La détérioration de la situation ... crée l'atmosphère idéale pour que AQI revienne à ses anciens bastions de Mossoul et Ramadi ...* »

« *Si la situation se dégrade, il y a la possibilité d'établir une Principauté salafiste, déclarée ou non dans l'est de la Syrie, et c'est exactement ce que veulent les puissances qui soutiennent l'opposition, afin d'isoler le régime syrien qui est considéré comme le nœud stratégique de l'expansion chiite (l'Irak et l'Iran)* ».

Le mémoire de la DIA indique clairement que l'escalade du conflit en Syrie engendrera davantage de sectarisme et de radicalisation, ce qui augmentera la probabilité d'un « État islamique », à la frontière syro-irakienne, qui serait probablement dirigé par l'État islamique d'Irak (ISI).

Qu'est-ce que les officiels de Washington ont fait quand ils ont reçu ce rapport ? Ils ont menti.

Moins d'un mois après que le rapport de la DIA leur ait été remis, le secrétaire d'État américain, John Kerry, a déclaré ceci (<http://www.reuters.com/article/2013/09/05/us-syria-crisis-usa-rebels-idUSBRE98405L20130905>) au Comité des relations étrangères du Sénat à propos de l'opposition syrienne : « *Je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent que l'essentiel de l'opposition fait partie d'al-Qaïda, des méchants. Ce n'est pas vrai. Il y a environ 70.000 à 100.000 opposants ... 15 à 25 % d'entre eux appartiennent peut-être à ces groupes que nous considérons comme mauvais... Mais il existe une véritable opposition modérée* ».

Grâce à l'histoire fabriquée des « rebelles modérés » qui ont besoin d'aide pour lutter contre un « régime syrien criminel », le gouvernement américain a maintenu l'intensité du conflit syrien, en sachant très bien que le résultat serait la création d'une entité extrémiste sunnite enjambant la frontière syro-irakienne ... ce qui pourrait paralyser, ce que les Américains appellent « le nœud stratégique de l'expansion chiite. »

Max Abrahms qui est membre du Conseil américain des relations étrangères et spécialiste du terrorisme, a reconnu (<https://twitter.com/MaxAbrahms/status/602478514823135232>) sur Twitter que : « *Le rapport de la DIA du 5 août 2012 confirme une grande partie de ce que Assad dit depuis le début sur ses adversaires de l'intérieur comme de l'extérieur.* »

Comment lutter contre ce « monstre de Frankenstein » Américain

Depuis l'année dernière, de nombreux responsables irakiens se plaignent du parachutage étasunien d'armes à l'EI – délibéré ou accidentel, la question n'est pas tranchée. Par contre, des sources militaires ont clairement indiqué que la coalition menée par les États-Unis ignore la plupart des demandes irakiennes de couverture aérienne de ses opérations au sol.

Si les États-Unis ne veulent pas coopérer à la lutte existentielle de l'Irak contre l'EI, alors pourquoi s'embêter avec les Américains ?

Le Premier ministre irakien Haider al-Abadi est considéré comme un chef d'État « faible » – un fonctionnaire relativement pro-américain qui s'efforce de maintenir l'équilibre entre les intérêts américains et ceux du puissant voisin de l'Irak, l'Iran.

Mais après la chute désastreuse de Ramadi et d'autres mauvaises nouvelles venant de Syrie, Abadi n'a guère d'autre choix que de limiter les pertes, et vite. Le premier ministre a ordonné le déploiement de milliers de miliciens de Hashd al-SHAABI (groupes paramilitaires chiites communément appelés Forces de mobilisation populaire) dans la province d'Anbar pour reprendre le contrôle de Ramadi. Ceci avec l'exceptionnelle bénédiction des tribus sunnites d'Anbar qui ont voté massivement pour demander le soutien militaire de Hashd.

Quelques milliers de combattants sunnites ont rejoint les miliciens de Hashd, apportant leur sceau à cette décision politique. Si l'opération de Ramadi réussit, cet effort conjoint entre sunnites et chiites (qui a également été couronné

